

Hadjarien

G. Aumassip



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1852>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1852](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1852)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3300-3304

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Aumassip, « Hadjarien », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document H10, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1852>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

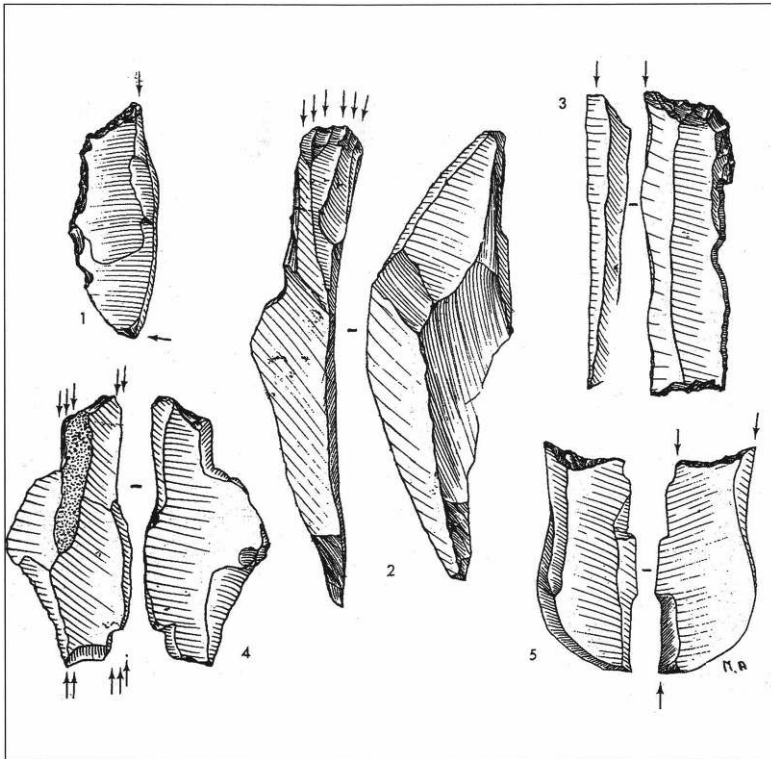
© Tous droits réservés

Hadjarien

G. Aumassip

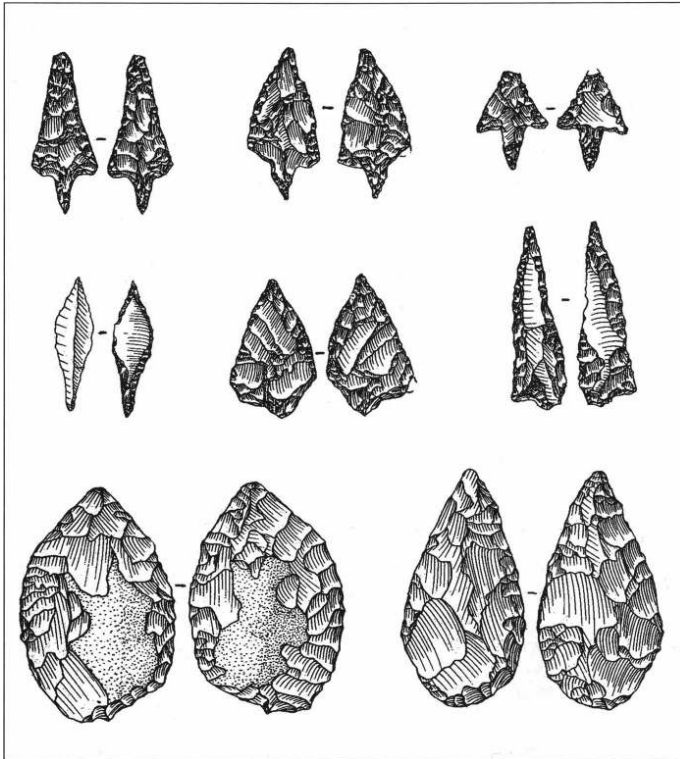
- 1 Facies néolithique sans poterie de la région de l'oued Mya (Bas-Sahara), il s'épanouit au cours des V^e et IV^e millénaires. Il succède à un Epipaléolithique et est suivi par un Néolithique avec poterie. Cette position chronologique lui a valu le qualificatif de Protonéolithique.
- 2 En raison de la mauvaise conservation du matériel osseux, il n'existe aucune donnée anthropologique.
- 3 Les gisements hadjariens typiques se présentent sous l'aspect de petits mamelons d'une cinquantaine de mètres de long, entièrement nappés de silex ; les limites nettes des sites, la continuité dans le dépôt archéologique impliquent une occupation permanente des lieux. Ces gisements se localisent à proximité des sebkhas, plus particulièrement dans les zones où le relief de celles-ci est tourmenté, parfois ils reposent sur la sebkha elle-même. Ils sont ainsi liés aux sebkhas non pas en tant que sebkhas fonctionnelles mais en tant que réceptacles d'eau douce dans leurs cavités de déflation. Il est donc probable que ce faciès, de situation géographique bien définie, reste rattaché à un mode de vie particulier.
- 4 L'industrie se caractérise par les traits suivants :
 - présence de nucléus cannelés pyramidaux et de nucléus en mitre ;
 - indice de transformation peu élevé, environ 3 ;présence simultanée de :
- 5
 - trapèzes à côté (s) convexe (s) ou doubles troncatures
 - scalènes-perçoirs
 - armatures à écusson
 - abondance de l'œuf d'autruche qui est peu décoré avec prédominance de décor rectiligne ;
 - absence de poterie.

Site Asech III (site 6910) : burins, d'après G. Aumassip.



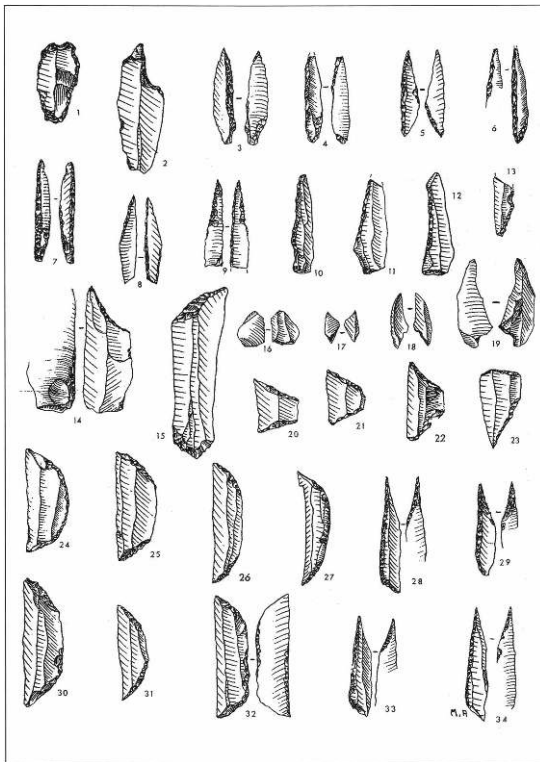
- 6 À titre d'exemple de répartition du matériel taillé, celui du site 6 601 (dit Bonn Belh) se ventile ainsi :
- grattoirs 3,4 %
 - perçoirs 5,7 %
 - burins 0,5 %
 - éclats et lames à bord abattu 2,8 %
 - lamelles à bord abattu 28,5 %
 - pièces à coches 8,4 %
 - racloirs 2,3 %
 - tronçatures 4,7 %
 - microlithes géométriques 23,1 %
 - technique du microburin 12,1 %
 - têtes de flèches 4,6 %
 - divers 3,3 %

Site Asech III (site 6910) : pointes de flèches, pièces foliacées, racloirs convergents, d'après G. Aumassip.



- 7 Dans ces industries certains types se manifestent avec une grande régularité :
- mèches de forêt ;
 - burins multiples mixtes avec enlèvement sur troncature outrepassée servant d'appui à l'enlèvement sur cassure ;
 - lamelles à bord abattu rectiligne ;
 - lamelles aiguës à bord abattu rectiligne et base retouchée qui s'apparentent à des pointes de Mechta el-Arbi ;
 - lamelles à bord abattu partiel ;
 - scies ;
 - trapèzes à côtés convexes ;
 - scalènes-perçoirs à angle arrondi.

Site Asech III (site 6910)



Lamelles à bord abattu (3 à 12), trocatures (14, 15), microburins (16 à 19), trapèzes (20 à 23), scalènes-perçoirs (28 à 34), d'après G. Aumassip.

- 8 Des oscillations qui atteignent parfois une certaine ampleur existent dans la représentation de certains groupes d'outils, en particulier burins, lamelles à bord abattu, microlithes géométriques et en liaison avec ceux-ci des microburins ; elles pourraient être liées à des spécialisations.
- 9 La sédimentologie des sables liés à ces gisements atteste une légère humidité au cours de leur constitution. Elle est perceptible dans les migrations réduites et la recristallisation du calcaire et du gypse.

BIBLIOGRAPHIE

AUMASSIP G., « Note sur le Néolithique saharien », *Bull. Asequa*, n° 25, mars 1970, p. 17-21.

AUMASSIP G, ESTORGES P., DAGORNE A. et MAHROUR M. (présentée par Th. Mon-dod), *De l'existence d'un Néolithique sans poterie dans le Bas-Sahara et de ses relations avec les sebkhas*, c.r. Acad. Sc. Paris, † 274, avril 1972, p. 2467-2470.

AUMASSIP G, (avec la collaboration de P. Estorges, A. Dagorne et M. Mahrou), *Néolithique sans poterie de la région de l'oued Mya (Bas-Sahara)*, Mém. du C.R.A.P.E., XX, 1973, SNED Alger, 227 p., 131 fig.

ESTORGES P., DAGORNE A. et MAHROUR M., *Remarques morphologiques sur les sebkhas de la région de Ouargla*, Coll. sur la Géomorphol. les ressources nat. et les probl. de dével. du Sahara septentrional. Union Géogr. Intern., commission des zones arides, Ouargla, sept. 1971, Ronéo.

INDEX

Mots-clés : Préhistoire